

BENJAMIN BOUFFAY

# Narcisse / subduction



Le Cœur à cran d'arrêt

## TABLE DES MATIÈRES

Le milan	4
<i>Frühling in Berlin</i>	5
Torontonnerre	6
Les nuages	7
<i>Bellis perennis</i>	8
Des aléatoires	9
Accidents	10
Le massacre du Dauphiné	11
J'éprouve une constellation	12
Au feu, une Japonaise...	13
<i>Extended Play</i>	14
Variations int(f)imes	16
<i>Uxoriosis</i>	17
Hors-champ	18
Dans l'ordre qu'elle estime	19
L'union libre	20
Sagesse	21
Stratégie	22
La grande muette	23
Colchiques et cyclamens	24

Mouvement perpétuel	25
Caresse	26
L'art (martial) d'aimer	27
Essence du poème	28
3 ×	29
Lettre à une poétesse (extrait)	30
Canopée d'hiver	31
Narcisse subduction	32
La rousse	33
Florence (italie)	34
Résiduelle	35
Nielle des blés	36
Évidence	37
La clef des champs	38
Absensualité	39
Entretiens (2)	40
Regarde les gouttes de feu	42

## LE MILAN

*À Pierre-Marie Sangouard  
qui connaît le nom des oiseaux*

le milan dessus la Ronzière  
passe la nuit sous les nuages  
le feu vacille à la chandelle

le milan lève le matin  
essuie les traces de soleil  
sur la rétine du sommeil

passé la vie passé le jour  
et le milan du point du jour

s'engageant entre les collines  
les ruisseaux montent à mesure  
qu'orgueil et vanité se noient

ô le milan du bout des lèvres  
ô le milan du bout du bois

la beauté fuit les amours mortes  
fi de la bise et du baiser  
le milan la prend sous son aile  
à la volée

## *FRÜHLING IN BERLIN*

*À travers les yeux d'Alexandre*

pendant trois jours à la fin mai  
les peupliers silencieux  
libèrent dans la lumière de la Rotherstrasse  
des milliers de flocons  
d'un gris léger  
qui passent devant nos fenêtres  
à la recherche d'un terrain vague où se poser  
sur les pavés des enfants allument des nappes  
de pollen  
donnant naissance à d'étranges étoiles noires  
cerclées de flammes  
qui disparaissent sous le vent

## TORONTONNERRE

averse inverse  
sur les façades de verre  
le ciel se déchire dans tes yeux

## LES NUAGES

des falaises à la dérive  
arrachées à des pôles mystérieux  
loin derrière la mer

*BELLIS PERENNIS*

il pleut  
sur la pelouse rase  
les pâquerettes se referment

le soleil seul les épanouit

de ta lumière garde m'en un peu  
pour une pluie d'or



## DES ALÉATOIRES

sillonnant le pays tremblé  
c'est le désir  
avec la fibre bleue du cœur-tempête  
il verse l'encre dans la rigole  
on crie au loup  
on cherche la phrase qui s'allume  
se consume et s'éteint dans l'instant  
il y a des étoiles sur la table  
le seuil de la poésie a la taille du ciel

## ACCIDENTS

elle a levé les yeux  
tu ne respirais déjà plus suffisamment  
une tâche de soleil a attiré ton attention  
dans un vertige de sang

un jour tu compris qu'à la fin du concert  
la musique désertait les instruments  
et que le musiciens avaient des dettes de jeu  
et des blessures

sur le réglisse de la nuit  
l'éclair était immobile  
son éternité imminente  
j'ai voulu à l'instant  
être touché au cœur  
rejoindre l'énergie  
et ses conséquences

à l'aube  
près des côtes égyptiennes  
au nord d'Alexandrie  
un avion dormait dans la mer

elle décentre les cercles  
elle a l'éclat désordonné des hasards  
elle réinvente les premières fois  
la mort n'est finalement pas si mystérieuse

## LE MASSACRE DU DAUPHINÉ

le Vercors accroche un nuage  
l'attire sur le plateau  
ses forêts le dévorent  
les dents grises de la Chartreuse mordent  
le ciel sec  
Belledonne en blanc  
découpe le soleil au scalpel

## J'ÉPROUVE UNE CONSTELLATION

une femme  
d'un lys pâle  
roulée dans le satin  
convoque la lune à sa table  
pour lui couper la langue  
sa nudité est une corne d'abondance

ouvreuse de saison  
aux bas clairs  
elle divise le monde en deux

elle a l'odeur du soleil dans le cou  
ses pieds ne laissent aucune trace  
sur le sable ni sur la neige

## AU FEU, UNE JAPONAISE...

les lèvres dans le rétroviseur  
ses ongles rouges  
à la légère  
griffent l'intérieur de sa cuisse  
gainée dans la soie  
et mes yeux glissent  
avec ses doigts  
sur la surface lisse

## *EXTENDED PLAY*

après deux pintes de bières à peine  
le patron a payé sa tournée  
et ça s'est enchaîné comme ça  
jusque tard dans la nuit  
les gens étaient tellement serrés dans la salle  
du bar  
qu'on ne pouvait plus accéder aux toilettes  
je ne connaissais pas la ville  
il faisait bon  
tu n'as pas voulu manger  
juste boire  
tu t'es finalement décidée à rentrer  
on cherchait ta voiture quand tu as vomi entre  
deux containers à poubelles  
les mains sur les genoux  
j'ai dit je conduis t'es pas en état  
on a laissé les fenêtres grand-ouvertes  
tu pleurais parce que tu avais peur que ta mère  
te voie comme ça  
et qu'on dormait chez elle  
j'ai tapé un trottoir dans un rond-point rien  
de grave  
le lendemain on était malades  
au soleil sur la terrasse

on s'est pris en photo on riait  
tout ça n'avait pas le moindre intérêt  
on était heureux

## VARIATIONS INT(F)IMES

*nous avons fait l'amour*

nous avons fait l'amour **ce soir**

nous avons fait l'amour (il faisait encore jour)

nous avons fait l'amour **tendrement**

*nous avons tendrement fait l'amour*

nous avons fait l'amour

*nous avions fait l'amour*

nous avons fait l'amour *les yeux fermés*

nous avons fait l'amour tous les deux

**nous n'avons pas fait l'amour**

nous allons faire **l'amour**

nous avons baisé

nous avons fait l'a-m-o-u-r

nous avons fait **l'amour**

nous avons fait **l'amour** en silence

~~nous avons fait l'amour~~

We Made Love

nous avons défait l'amour

[...]



## *UXORIOSIS*

nous allions alors  
de la fleur du crépuscule  
récolter le sel  
venait la nuit aux yeux de sang  
couverts d'un loup d'argent  
nous sermonnions la vie  
des hauts de la chair  
sans avoir besoin de chercher plus loin  
que le bout de ton sein  
aujourd'hui moins habillés  
plus habiles  
c'est encore plus facile

## HORS-CHAMP

le désir offre à ta beauté  
ce don d'ubiquité  
dont tu n'as pas conscience

## DANS L'ORDRE QU'ELLE ESTIME

une femme de craie  
désentrelace la multitude  
elle choisit le brin d'herbe  
qu'elle porte à ses lèvres  
où le sang afflue

les plaines parcourues  
les ponts les gouffres  
restent en nous  
je voulais servir sans être gouverné

tu as coupé la main du poème avec une lame  
commune  
qui te reprochera ce geste  
toi peut-être un jour de grande clarté  
il faudra réparer les torts subis  
avec beaucoup d'amour

## L'UNION LIBRE

aux franges du sommeil  
le dernier baiser multiplie les rêves  
on se prolonge encore un peu  
dans l'estuaire de l'amour  
de proche en proche on est heureux  
et le jour se lève chaque jour

## SAGESSE

on revient de tout de loin  
de l'impatience de l'immédiat  
on relit un petit nombre de poèmes  
à l'éclat infini

## STRATÉGIE

une fois le lit défait  
je t'attendrai à la prochaine rive

## LA GRANDE MUETTE

une fille les fils à nu  
court-circuite le chant des oiseaux  
ceci est la consigne minutieuse  
d'un regard  
au-delà de la parole

## COLCHIQUES ET CYCLAMENS

une azalée sous la poitrine  
l'envieuse vampirise la mémoire de l'étrangère  
fascinée par sa propre douleur



## MOUVEMENT PERPÉTUEL

baiser.gif

2 bouches  
aux 256 couleurs  
se rapprochent sans fin

gifle.gif

ou l'infini des claques  
qui ne se perdraient plus

## CARESSE

à la limite d'un tempo infiniment lent  
où la presque immobilité des doigts  
frôle la mort du geste  
bien au-delà des capacités humaines  
c'est ainsi que voudrait te toucher mon poème

## L'ART (MARTIAL) D'AIMER

tu ne joues jamais  
si tu ne crains pas de perdre  
tu crains d'être défaite  
c'est pour cela que tu préfères  
le sommet des montagnes  
au large des océans

les oiseaux qui nidifient sur le sol  
sont pour moi les plus mystérieux

## ESSENCE DU POÈME

le poème est une proposition suspendue  
à tes lèvres  
comme une insoumission  
il fait courir des bruits à la sensualité cardinale

le poème met un visage sur les silences

il te devine  
mise à nu  
divine  
devenue

le poème mesure la tension entre deux parfums

3 x

trois fois la foudre tombée des coussins  
figea le monde  
trois fois le temps fit allégeance  
à vos étreintes  
trois respirations océaniques et centrales  
gonflèrent vos poitrines de soleil

LETTRE À UNE POÉTESSE  
(**extrait**)

je vous envie parfois  
cette singularité  
ce sourire juste cette grâce  
la fluidité de vos couplets  
votre douce intelligence de l'existence qui  
sans consigne sans main-courante  
trouve à bas bruit  
le chemin des scintillements

## CANOPÉE D'HIVER

ma main plongée dans l'étoile  
j'interroge le seul cœur vivant  
qui ne cache pas la vérité  
corsetée de métaux précieux  
une clairière dérobée  
dans le labyrinthe de l'univers  
je fouille les laines rouges  
des tapis pour trouver  
les perles perdues  
elle écarte les branches maîtresses  
d'un arbre à soleil  
nous rassemblons nos forces  
sous les feuilles d'or  
jusqu'à la frange d'un continent  
plus loin la nuit

## NARCISSE SUBDUCTION

en cette nuit d'essor  
où la musique observe ses reflets  
dans le grand miroir ovale  
un chat décore la lune

Neptune sous-jacent  
l'astre ébahi  
révèle un printemps de trèfles  
aux digitales de rosées

un dieu infernal aspire  
l'univers par un trou de souris  
avant le retour d'orage  
avant la déchirure  
ce que vaut la chandelle



## LA ROUSSE

fête passée adieu le sein  
reste l'icône et le parfum  
dans le placenta du poème

dis-moi qui tu hantes  
ou ne me le dit pas  
je le devine avec la langue

## FLORENCE (ITALIE)

du soir jusqu'au petit matin  
dans les draps du lit palatin  
ceinte de soie ou de satin  
elle fait perdre son latin  
au poète qui baratine

l'œil cristallin  
du bout de ses seins la praline  
dans l'air salin  
d'entre ses cuisses opalines

## RÉSIDUELLE

les mains au-dessus des jungles  
caressent les plis des rivières  
je respire encore ta peau  
au col  
à la presqu'île  
à la pointe

## NIELLE DES BLÉS

les cordelettes sur le sol  
désignent le gardien  
de la menthe bleue  
brisée des yeux  
au pli synclinal du corps  
j'ai recours  
aux sortilèges de la littérature

## ÉVIDENCE

tu savais que les mots n'y suffiraient jamais  
alors tu t'es déshabillée  
on combat le feu par le feu

au point le plus intime  
j'ai saisi la distance irrémédiable

mais je ne comprends qu'aujourd'hui  
ce voile d'ombre  
protégeait tes yeux des miens

## LA CLEF DES CHAMPS

j'affranchis mon regard d'homme  
il ne m'est plus utile à rien  
et sera plus heureux parmi les siens  
dans le ciel bleu  
avec les oiseaux qui ne se posent que sur la mer

je laisse la fièvre avant la fin  
rejoindre les grains de beauté  
sur la peau des fantômes

l'époque encode les espaces  
entrave les corps  
morigène les digressions

je cherche une clef ancienne  
qui ouvre sur les rêves

## ABSENSUALITÉ

le jeune homme  
traversé de part en part  
si loin de l'étranglement  
que sa main réclame  
désespère un peu des comètes  
et de la pureté découverte  
un été

l'homme ne lui jette pas la pierre  
il cherche dans les fibres de son cœur  
les morceaux épars de ses enthousiasmes d'avant  
rien n'est perdu lui murmure-t-il

## ENTRETIENS (2)

*Si vous deviez présenter des excuses, que diriez-vous ?*

M'ennouant à la ligne idéale j'ai manqué d'enchanter les coquelicots des talus, les affluents discrets, les vergers flous des bords de routes mais j'aurais été plus prudent si vous ne m'aviez appris à lire !

*Si vous aviez la possibilité de conseiller le jeune homme que vous étiez, que lui diriez-vous ?*

Sois l'arbre qui cache la forêt, en première ligne. Finis volis plutôt que centenaire, brisé par les éléments, fendu par la foudre puisque de toute façon, ils arracheront tes racines pour construire un centre commercial.

*Qu'est-ce que vous n'avez jamais dit à une femme ?*  
Une voix intérieure écrit des lettres sur tes seins.

*Avez-vous déjà trouvé une fin ?*

Non, les poètes collectionnent les itinéraires.

*Quelle technique utilisez-vous pour écrire ?*

Celle du pêcheur d'éponge : je plonge en moi, à la limite de mon souffle, pour recueillir un poème.



*Parmi toutes les questions qui restent sans réponse, laquelle vous empêche de dormir ?*  
Quand tu prononces mes mots dans l'intimité de la lecture, qui de nous deux possède l'autre ?

*Vos thèmes ont-ils varié depuis que vous écrivez ?*  
Les thèmes sont les mêmes depuis la première nuit. L'ordre des mots varie. Je reste fidèle au poème.

*Que feriez-vous si vous étiez un véritable poète ?*  
Si j'étais un véritable poète je ferais de ses écoute-s'il-pleut des promesses de corps-soleil.

*Qu'est-ce qui est le plus difficile après avoir écrit un poème ?*  
De reprendre corps.

*Un poème de Georgia Bouffay Balaguier*

## REGARDE LES GOUTTES DE FEU

je ne sais pas où va le feu  
la nuit écrase le soleil

le ciel court derrière les nuages  
le héron fait le tour du ciel

le soleil est tombé dans la rivière

on peut se balader  
puisqu'il est encore la nuit bleue

la maison sent le brouillard

pourquoi est-ce la nuit noire ?  
parce que le bleu part

j'ai mangé la tête de mon cœur  
parfois les lettres s'enlèvent des livres

comment faire pour sortir du bonheur

j'entends la mer couler

elle peut être malicieuse  
la règle de la beauté tendre

papa  
j'ai dessiné dans ton cœur

© Le Cœur à cran d'arrêt, Lyon, 2016.